

DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE : NOUS NE POUVONS PLUS ATTENDRE !

Parce que nous n'oublions pas l'été meurtrier qui vient de se terminer, Solidaires est présent dans les manifestations pour le climat qui se déroulent aujourd'hui partout en France.

La France hexagonale a compté 5 ou 6 vagues de chaleur estivale. Ici, dans le sud, nous avons vécu cela comme une unique et interminable canicule, tant l'épisode a été long, intense et continu.

Les êtres humains ont souffert : surmortalité, accidents du travail, éco-anxiété, fatigue accrue... Oui. Mais les autres êtres vivants que le capital néglige ont été aussi durement impactés par le dérèglement climatique dont nous sommes responsables :

- incendies et mégafeux ;
- sécheresse des sols et des cultures ;
- tarissement des sources et cours d'eau ;
- éboulements et glissements de terrain ;
- réchauffement des eaux ;
- surmortalité des cheptels des fermes ;

**Pas d'économies
sur nos vies !**

Il est urgent de repenser notre société globalement pour premièrement cesser d'alimenter ce dérèglement climatique ; et deuxièmement nous adapter autant que possible. Partout où Solidaires le pourra, nous porterons les revendications suivantes :

- adapter le bâti et le logement pour retrouver des conditions de logement et de travail supportables et adaptées aux capacités physiques du corps humain ;
- partager la ressource hydrique et la repenser au regard des besoins de la nature, des besoins vitaux humains, puis des besoins des activités ;
- repenser l'espace public : végétaliser les rues et les places, désimperméabiliser les sols, privilégier les mobilités douces et les transports collectifs surtout dans la ruralité, très en retard du point de vue des interconnexions ;
- cesser la monoculture en forêt, dans les fermes et les mers car elle est vectrice d'épidémies et d'incendies ;

Pour tout cela, il faut un budget conséquent et doublé d'une vision politique sincère dans le domaine écologique. C'est pourquoi Solidaires appelle à se mobiliser ce mardi 29 septembre, pour la défense des services publics et de leurs agent·es, et également à chaque moment-clé des discussions budgétaires qui vont s'ouvrir.

Pas d'économies sur nos vies, ni sur la planète !